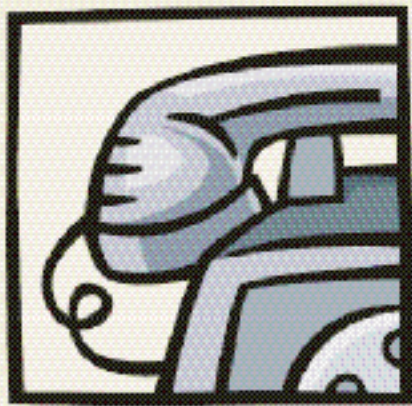


Sujets de sondages intéressants



VOUS AIMERIEZ TRAVAILLER POUR UNE MAISON DE SONDAGE?

NOUS OFFRONS :

- **Temps plein** de 13 heures à 21 heures du lundi au vendredi
- **Temps partiel** : soirs et samedi ou dimanche
- Plan de **rémunération** compétitif



- À proximité des stations de métro **Guy/Concordia** et **Lucien-Lallier**

BIENVENUE

Aux étudiant(e)s, semi-retraité(e)s et personnes
désirant un deuxième revenu
Bilinguisme un atout.

Téléphoner au **(514) 931-8233**
ou faxer votre CV
au **(514) 931-5720**
ou par courriel à
data@sainemarketing.com



ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

PARLER AUX PLANTES

Deux cages sont disposées non loin l'une de l'autre, unies par un petit tunnel en verre. On place dans une cage une souris et, dans l'autre, un morceau de fromage. Or, si la souris, à qui l'on ouvre la portière de sa cage, attirée par l'odeur et pénétrant le tunnel, tente d'atteindre le fromage avant un délai de 20 secondes, le fromage disparaît grâce à un mécanisme qu'il serait trop long d'expliquer. Au début, la souris charge invariablement sur le fromage et se frappe à son incompréhensible absence; elle s'agitte à l'endroit de la disparition. Lente à employer d'autres stratégies, la souris, crevant de faim, commence à sniffer au hasard dans les quatre coins de la cage avant d'aller vers le fromage qu'elle peut enfin, ô miracle, manger.

Depuis, la souris va systématiquement renifler dans les quatre coins, croyant que c'est le reniflage qui lui permet d'accéder à son trésor plutôt que le délai de 20 secondes, cruellement pensé par des scientifiques subventionnés.

Nous, humains, sommes parfois comme les souris: toujours en train de gesticuler dans le but d'obtenir une grâce ou de s'épargner un malheur, d'effectuer des mouvements inutiles, de faire la danse de la pluie, d'attendre trois jours avant de rappeler le gars du dernier *one night stand* tout en espionnant sa présence sur Facebook, de faire un vœu à 11:11, de perdre des heures à envoyer des emails qui vous condamnent à mort si vous omettez d'envoyer les dits emails à 50 de vos amis, de mettre l'heure 10 minutes à l'avance pour ne pas être en retard comme si, à la longue, le bluff fait à soi-même continuait d'agir et n'avait pas l'effet inverse qui consiste à se dire «pas de presse, il me reste un bon 10 minutes, j'ai le temps de prendre une douche et de fumer une clope.» On investit ces gestes d'un sens magique souvent entretenu par des études louches présentées comme rigoureuses et véridiques, mais qui ne servent qu'à entretenir un faux sentiment de contrôle. Ou celui de n'être pas seul au monde.

**Nous, humains,
sommes parfois
comme les souris.**

TOUCHER DU BOIS

Mesdames, quand on dit: «Je touche du bois», il est inutile de vous rompre le cou pour toucher le bois d'une table à l'autre bout de la pièce. C'est une expression. Aux dernières nouvelles, toucher du bois n'a jamais eu d'influence sur le cours du destin de personne, tout comme les doigts croisés avant de prendre en note les numéros gagnants du 6/49, ou les signes de croix signés trois fois de suite sur les forces cosmiques qui continuent, malgré notre agitation, de nous broyer de leur mouvement qui n'a d'autres intentions que celle d'obéir aux lois de la physique, aveugles à l'humanité et immuables.

Mélanie, amatrice de sport extrême qui a troqué la toxicomanie par l'explosion d'adrénaline qu'entraîne l'approche de la frontière qui nous sépare de la mort, une semaine avant son premier saut en bungee exécuté du pont de Bloukrans en Afrique du Sud, se tient fièrement sur le trottoir avec des amis, leur racontant comment, lors de son dernier saut en parachute sans parachute (un défi qu'elle tenait à relever), elle a été repêchée de justesse par un autre parachutiste avant d'atterrir dans ses bras, saine et sauve, secouée par des rafales anormalement élevées d'endorphines. Puis, se rappelant le saut en bungee qui l'attend au Cap Ouest, elle écrit: «Je touche du bois pour que l'élastique tienne le coup!» Prise de malaise en regardant autour d'elle et ne voyant pas de bois à portée de main, elle s'élanche en panique dans la rue pour en rejoindre l'autre côté où se trouve la décrépitude d'un banc public. C'est en oubliant de vérifier son angle mort que Mélanie, fauchée par un camion Lay's dont les sacs de chips sont restés intacts, contrairement à elle, s'est retrouvée aux urgences de l'hôpital Notre-Dame.

ÇA PARLE AUX PLANTES...

Parler à ses plantes pour les encourager à pousser est une tâche risquée, voire «limite», surtout si les plantes en question garnissent la salle d'attente de votre dentiste. À moins que les plantes, faisant figure de psychanalystes renfrognés sur lesquels vous déversez votre caca quotidien, aient un effet thérapeutique *sur vous* par le fait de verbaliser vos problèmes. D'abord, c'est quoi, parler aux plantes? Leur demander de rester sages pendant votre absence? Leur dire que, si la tendance se maintient, le soleil va se lever le lendemain matin? Non, les plantes ne sont pas équipées pour interpréter vos tendresses verbales. Par contre, elles vont réagir si vous leur donnez l'ensoleillement, l'arrosage et l'engrais nécessaires.

Parlez-en à Mélanie qui, depuis une quinzaine, plâtrée des bras et des jambes, couchée dans son lit (sans avoir fait du bungee), n'a que ça à faire...